

# COMPOSITION NOMINALE DANS LES LANGUES GUR OTI-VOLTA-ORIENTALES<sup>1</sup>

Coffi Sambiéni

Université d'Abomey-Calavi Bénin

Coffisam@yahoo.com

La composition nominale dans les langues gur Oti-Volta-Orientales est un processus de formation de mots très riche et intéressant. Elle offre deux types de composés: les noms complétifs et les noms qualificatifs.

Le nom complétif est caractérisé par une séquence 'complétant'- 'complété' avec une possibilité de combinaison de deux ou plusieurs bases lexématiques. Celles-ci peuvent être uniquement des bases nominales ou combinées avec une base verbale ; il peut y avoir une combinaison de quatre bases selon les langues.

Le nom qualificatif est caractérisé par une séquence 'qualifié'- 'qualifiant' avec d'une part une possibilité de combinaison d'une base nominale et d'un verbe de qualification et d'autre part avec une possibilité de combinaison de deux bases nominales dont l'une fait allusion à une partie du corps avec une connotation péjorative.

L'étude fait par ailleurs la nuance entre un nom composé complétif et un syntagme nominal complétif.

Nominal compounding in Oti-Volta-Eastern Gur languages is a rich and interesting process of creating words. It offers two types of compounding: completive and qualificative nouns.

A completive noun consists of a sequence 'completing element'- 'completed element' with a possibility of combining two or more lexemes. The lexemes can be only nominal lexemes or combined with a verbal lexeme; the combination goes up to four according to the languages.

A qualificative noun consists of a sequence 'qualified element'- 'qualifying element' with two possibilities: combination of a nominal lexeme with a qualificative verb and combination of two nominal lexemes in which one describes a body part in pejorative connotation.

This study also makes the difference between completive noun compounding and the completive nominal phrase.

## 0. INTRODUCTION

La présente étude porte sur la composition nominale dans les langues gur orientales. L'étude vise à mieux cerner les contours de ce procédé de formation des mots dans ce groupe de langues composé du **biali (bia)**, du **ditammari (dita)**, du **mbelime (mbɛ)**, du **naténi (nate)** et du **waama (waa)**. La composition nominale est un procédé de formation de mots très riche et intéressant dans toutes ces langues. Elle se présente sous deux types : les noms composés complétifs et les noms composés qualificatifs.

L'étude se présente sous trois grands axes. L'axe des généralités comprend la présentation des langues d'étude et le rappel des éléments phonologiques et morphologiques de ces langues. L'axe de l'étude proprement dite est centré sur la composition nominale qui est subdivisée en deux sections: les noms composés complétifs qui offrent au moins quatre possibilités de combinaison avec des bases variées ; et les noms composés qualificatifs qui sont obtenus par combinaison des bases nominales et verbales. Le troisième axe montre la différence entre un nom composé complétif et un syntagme nominal complétif. La conclusion est la dernière partie abordée dans cette étude.

---

<sup>1</sup> Je remercie le lecteur anonyme de JWAL dont les remarques et commentaires ont permis d'améliorer la qualité de cet article. Je suis aussi reconnaissant à l'éditeur de JWAL, le Dr. Keir Hansford pour ses remarques éditoriales et pour la bonne collaboration au cours de nos correspondances.

## 1. GENERALITES

## 1.1. CLASSIFICATION ET PRESENTATION DES LANGUES OTI-VOLTA-ORIENTALES

Désignées sous le vocable de 'langues de l'Atacora' (Prost, 1972 (a) et (b) ; 1973 (a) et (b)), le **biali**, le **ditammari**, le **naténi** et le **waama** appartiennent au sous-groupe "oriental" des langues gur Oti-Volta (Manessy, 1975 ; Naden, 1989 ; Roncadore et Miehé, 1998). Le **mbelime** fait partie aussi de ce groupe mais il n'avait pas été pris en compte à cause de son état de description non avancé. Aujourd'hui, avec les travaux qui existent sur cette langue, notamment la grammaire de Neukom (2004) et la reconstruction de Sambieni (2010), l'appartenance de cette langue au sous-groupe Oti-Volta-Oriental ne fait plus de doute.

Les langues Oti-Volta-Orientales sont parlées en Afrique de l'Ouest et majoritairement au Nord de la République du Bénin dans le département de l'Atacora.

- Le **biali** est la langue des **bialəbə**<sup>2</sup> parlée dans les communes de Matéri, Tanguiéta et Coby. Le **biali** compte en son sein quatre principales variantes dialectales: **kapai** parlé à Gouandé et dans ses environs, **lasuali** parlé à Dassari, **piangi** parlé à Piangou et **mátèi** parlé à Matéri. Les locuteurs du **biali** sont estimés à environ 190.000 personnes.
- Le **ditammari** est la langue des **batammari**<sup>3</sup> parlée dans sept communes du département de l'Atacora: Boukombé, Natitingou, Toucountouna, Coby, Tanguiéta, Kouandé et Copargo. Le **ditammari** a deux principales variantes dialectales: le dialecte de l'Ouest et celui de l'Est. Les locuteurs du **ditammari** sont estimés à environ 260.000 personnes.
- Le **mbelime** selon Neukom (2004 :1) est la langue des **bébédibé**<sup>4</sup> parlée dans deux communes du département de l'Atacora : Coby et Boukombé. Cette langue connaît plusieurs variantes dialectales ; mais les plus importantes sont celles parlées à Coby centre et à Korontière au sud de Coby. Les locuteurs du **mbelime** sont estimés à environ 50.000 personnes.
- Le **naténi** est parlé par les natemba dans cinq communes du département de l'Atacora: Tanguiéta, Toucountouna, Kouandé, Coby et Matéri. Selon Neukom (1995: 1-2) le **naténi** compte quatre variantes dialectales selon les grandes zones de la population natemba: le **kəkənni** parlé à Tanguiéta (centre) et à Kouandé, le **tahidí** parlé à Tayakou et dans les villages environnants, le **naàtènni** parlé à Toucountouna et le **kúntèni** parlé dans les villages **natemba** localisés à Coby et à Matéri. Les locuteurs du **naténi** sont estimés à environ 120.000 personnes.

<sup>2</sup> **bialəbə** est le peuple qui parle la langue **biali**. Le terme est le pluriel de **biala-u** qui signifie 'locuteur **biali**'; la marque du pluriel est **-bə**.

<sup>3</sup> **batammari** est le nom du peuple qui parle la langue **ditammari**. Il varie selon les régions et / ou les dialectes; ainsi on note: **betammari**, **batammaaba**, **batamməeba** (cf. Nata, 1991: 1). Au Togo on parle de **tamberma** (cf. Zürcher et Nicole, 1983: 59; Prost, 1973: 713). **batammari** est le pluriel de **otammari**.

<sup>4</sup> C'est la forme du pluriel des locuteurs ; le singulier est: **ū bīédō**.

Le **waama** est la langue des **waaba**<sup>5</sup>T parlée dans quatre communes du département de l'Atacora: Natitingou, Tanguiéta, Toucountouna, Kouandé. Les principales variantes dialectales sont le **waama** parlé dans les communes de Natitingou, Toucountouna, Kouandé et le **tangamma** parlé dans la commune de Tanguiéta. Les locuteurs du waama sont estimés à environ 125.000 personnes.

## 1.2. RAPPEL DES STRUCTURES PHONOLOGIQUE ET MORPHOLOGIQUE DES LANGUES OTI-VOLTA-ORIENTALES

Pour les besoins de cette analyse, je voudrais simplement me contenter d'une récapitulation des voyelles et des consonnes phonologiques et des marques de classes nominales. Pour ce faire, je considère les travaux de Sambiéni (2005, 2009) et de Neukom (2004).

### 1.2.1 Consonnes

Les consonnes récapitulées dans le tableau ci-dessous sont des consonnes phonologiques attestées au niveau de chaque langue sur le plan synchronique.

	p	b	t	d	c	k	kp	m	n	ɲ	f	s	h	w	y
<b>bia</b>	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+
<b>dita</b>	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	+	-	+	+
<b>mbe</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-
<b>nate</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+
<b>waa</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+

Tableau 1: Consonnes attestées au niveau de chaque langue

### 1.2.2 Voyelles

Les voyelles phonologiques synchroniques attestées au niveau de chaque langue sont récapitulées dans le tableau ci-dessous.

	i	e	ɛ	a	u	o	ɔ	ĩ	ũ	ẽ	õ	ã
<b>bia</b>	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-
<b>dita</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
<b>mbe</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
<b>nate</b>	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
<b>waa</b>	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-

Tableau 2: Voyelles attestées au niveau de chaque langue

<sup>5</sup> **Waaba** est le pluriel de **waawo** (locuteur waama). Dans certains documents, on note aussi **yoabou**, équivalent de **waaba**.

### 1.2.3 Marques de classes nominales

Toutes les langues considérées sont des langues à classes nominales. Le **ditammari** et le **mbelime** ont à la fois les préfixes et les suffixes de classes, tandis que les autres langues ont seulement les suffixes. Dans ce rappel, je considère uniquement les suffixes pour le simple fait qu'ils sont communs à toutes les langues. Ces suffixes ont des variantes mais celles-ci ne sont pas prises en compte ici ; seules les formes de base sont considérées.

No	Marques de classe des langues individuelles				
	bia	dita	mbe	nate	waa
1	-u /-bə	-o /-ba	-ɔ /-bɛ	-o /-ba	-o /-ba
2	-hu /-hi	-ku /-i	-u /-i	-ku /-ci	-o /-yi
3	-fə /-hi	-fa /-i	-fɛ /-i	-fa /-ci	-fa /-i
4	-i /-a	-di /-ya	-de /-ɛ	-ni /-ka	-de /-ya
5	-bu /-na	-mu /-na	-bu /-ne	-bu /-na	-bu /-na
6	-hu /-tu	-ku /-ti	-hu /-te	-ku /-ti	-ku /-tu
7	-kə /-si	-ta /-si	-ke /-si	-ta /-si	-ka /-su
8	-m	-ma	-mɛ	-ma	-ma
9	/	-da /-i	-ne	-sa /-ci	-da
10	/	-ku /-na	/	-ku /-na	-ku /-na
11	/	-mu	-mu	-mu	-ta /-na
12	/	-ka	/	-ka	-fa /-su

Tableau 3: Marques de classes nominales

## 2. LA COMPOSITION NOMINALE

D'une manière traditionnelle la composition est définie comme "la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue" (Dubois, 1973 : 109). Il s'agit donc d'un procédé par lequel plusieurs lexèmes s'associent pour former une base ; i.e. une unité susceptible de s'associer à un morphème majeur pour former un constituant (Bole-Richard, 1983 : 112).

De ces définitions on comprend que la composition implique la présence d'au moins deux bases et d'un morphème. De ce fait, la composition diffère de la

dérivation par le fait que les termes d'un composé peuvent exister indépendamment l'un de l'autre ; alors que ceux d'un dérivé sont interdépendants. A ce titre Martinet (1980 : 134) dit que la composition et la dérivation diffèrent en ce sens que "les monèmes qui forment un composé existent ailleurs que dans les composés, tandis que de ceux qui entrent dans un dérivé, il y en a qui n'existe que dans les dérivés et qu'on appelle traditionnellement un affixe".

Une autre nuance qu'il convient de faire concerne la composition et la syntaxe. Pour certains auteurs comme Benveniste (1966), il faut envisager "les composés non plus comme des espèces morphologiques, mais comme des organisations syntaxiques. La composition nominale est une micro-syntaxe. Chaque type de composé est à étudier comme la transformation d'un type d'énoncé libre...". D'autres auteurs par contre pensent que le nom composé diffère du syntagme par sa base lexématique qui est unique. C'est dans cette optique que Bole-Richard (1983: 220) dit que "la différence est dans l'unité ou la dualité des constituants. Le nom composé a une base unique marquée d'un seul nominatif, le syntagme complétif associe deux constituants, donc deux bases associées chacune à un prédicatif". Le nom composé implique en lui-même que l'on parle d'un seul nom et non de plusieurs noms. Il s'agit bien d'un constituant nominal et non d'un syntagme de constituants tel que le syntagme complétif. Dans les deux cas il y a détermination d'un constituant par l'autre dans le syntagme complétif, d'un lexème par l'autre dans la base composée. Toujours à propos de cette nuance et examinant le cas du waama (langue gur orientale faisant partie de cette étude), Peter-Bremicker (1990 : 235) va plus loin pour dire que "la différence au niveau sémantique entre syntagme complétif et nom composé complétif consiste dans le fait que la valeur du nom composé est plus globale que celle du syntagme complétif ou bien le nom composé reçoit une nouvelle valeur différente de la valeur individuelle des noms".

En définitive on dira que la composition nominale implique une relation de dépendance réciproque entre les termes de la composition qui fonde le rapport de détermination. Selon que ce rapport est du type 'complémentation' ou 'qualification', les noms composés vont se différencier en noms complétifs et en noms qualificatifs.

### 1.3. LE NOM COMPLETIF

Le nom complétif est caractérisé dans toutes les langues considérées par la séquence 'complétant'-'complété' (par exemple en biali, 'pied' + 'enfant' → 'orteil **tē-gā** + **bí-ī** → **tē-bí-ī** ). Il peut avoir deux ou plusieurs bases. Le complétant est toujours attesté sous forme lexématique (sans marque de classe) et n'est jamais autonome. Par contre, le complété est toujours autonome (la marque de classe est toujours présente). Quand il admet seulement deux bases, on a les combinaisons suivantes : Lexème Nominal + Lexème Nominal (LN + LN) ; Lexème Nominal + Lexème Verbal (LN + LV). Avec trois ou quatre bases, on a les possibilités de combinaison suivantes: (LN + LN +LN); (LN + LV + LN); (LN + LN + LV + LN). La place du lexème verbal varie selon le type de combinaison. Avec une combinaison à deux lexèmes dont un lexème verbal, celui-ci occupe toujours la seconde place. Le lexème verbal dans les combinaisons à trois bases occupe le plus souvent la deuxième place ; mais aussi quelques fois la position finale. Avec les combinaisons à quatre bases, le lexème verbal est généralement placé en troisième position ; il se place en deuxième position si les deux premières manches sont issues d'un mot composé à combinaison LN + LV.

### 2.1.1 Le nom complétif à deux bases

Dans toutes les langues considérées, la composition nominale à deux bases est très productive. En (1) nous avons les exemples qui illustrent la combinaison LN + LN et en (2) ceux qui illustrent la combinaison LN + LV.

Dans la combinaison LN + LN, le nom composé prend le plus souvent la marque de classe du deuxième élément de la composition. Mais il arrive (comme c'est le cas en ditammari) qu'aucune des marques de classe des deux composantes (LN<sub>1</sub> + LN<sub>2</sub>) ne soit prise en compte dans le nom composé. Cela est possible dans le cas où le nom composé apporte une précision sémantique qui ne peut être appréhendée dans les éléments de base de la composition. Le cas par exemple du ditammari (1b) dans le composé 'taureau', issu de 'bœuf' et de 'mâle', la marque de classe **di-** apporte la précision sur le caractère 'gros' du taureau.

Au niveau de la combinaison LN + LV, le nom composé ne prend pas forcément la marque de classe du LN mais une marque de classe quelconque de celles attestées dans la langue. Le choix se fait en fonction du contenu sémantique<sup>6</sup> que requiert le nom composé.

#### (1) Combinaison LN + LN

##### a. biali

<b>tē-gə</b>	+	<b>bí-ī</b>	→	<b>tē-bí-ī</b>	
/pied-CL/		/enfant-CL/		/pied-enfant-CL/	'orteil'
<b>ɲĩ-m</b>	+	<b>núár-ī</b>	→	<b>ɲĩn-núár-ī</b> <sup>7</sup>	
/sang-CL/		/plaie-CL/		/sang-plaie-CL/	'abcès'
<b>nù-i</b>	+	<b>bíāb-i</b>	→	<b>nù-bíāb-i</b>	
/bouche-CL/		/paire-CL/		/bouche-paire-CL/	'lèvre'
<b>kàlá-bu</b>	+	<b>pì-hú</b>	→	<b>kàlá-pì-hú</b>	
/pagne-CL/		/flèche-CL/		/pagne-flèche-CL/	'aiguille'
<b>bāyā-hu</b>	+	<b>yuō-ī</b>	→	<b>bāyā-yuō-ī</b>	
/bras-CL/		/tête-CL/		/bras-tête-CL/	'épaule'
<b>nuàn-fə</b>	+	<b>kán-hū</b>	→	<b>nàn-kán-hū</b>	
/œil-CL/		/feuille-CL/		/œil-feuille-CL/	'cil'

##### b. ditammari

<b>ti-kū-ti</b>	+	<b>tɛ-pe-tɛ</b>	→	<b>tɛ-kū-petɛ</b>	
/CL-sauce-CL/		/CL-calebasse-CL/		/CL-sauce-calebasse-CL/	'louche'
<b>fɛ-naa-fɛ</b>	+	<b>tɛ-ɗaa-tɛ</b>	→	<b>di-na-ɗaa</b>	
/CL-bœuf-CL		/CL-mâle-CL/		/CL-bœuf-mâle/	'taureau'
<b>mu-ciɛ-∅</b>	+	<b>di-tou-∅</b>	→	<b>di-ca-tou</b>	
/CL-pâte-/		/CL-case-/		/CL-pâte-case/	'cuisine' <sup>8</sup>

<sup>6</sup> Les considérations sémantiques des classes nominales n'ont pas été rappelées dans la présente étude ; pour s'en imprégner le lecteur est prié de consulter Sambieni (2005: 229-230).

<sup>7</sup> Le **n** final de la première composante dans le nom composé 'abcès' vient restaurer la forme de base **ɲĩm-m** 'sang' dont la voyelle **ĩ** s'est allongée (raison pour laquelle cette voyelle porte deux tons différents) pour compenser la nasale syllabique -N. Dans la forme composée, la nasale syllabique en question réapparaît.

<b>o-pɛi-ø</b>	+	<b>o-sɔu-ø</b>	→	<b>o-pɛi-sɔ-u</b>	
/CL-blanc-/		/CL-noir-/		/CL-blanc-noir-CL/	‘fonctionnaire’ <sup>9</sup>
<b>tɛ-ko-tɛ</b>	+	<b>mu-kũũ-ø</b>	→	<b>mu-ko-kũũ</b>	
/CL-poulet-CL/		/CL-mort-/		/CL-coq-mort/	‘peste’
<b>tɛ-ciẽ-tɛ</b>	+	<b>ti-mu-ti</b>	→	<b>ti-ca-mu-ti</b>	
/CL-maison-CL/		/CL-herbe-CL/		/CL-maison-herbe-CL/	‘paille’

c. **mbelime**

<b>fɛ-hã-m-fɛ</b>	+	<b>di-hen-de</b>	→	<b>di-hã-n-hen-de</b>	
/CL-pintade-CL/		/CL-œuf-CL/		/CL-pintade-œuf-CL/	‘œuf de pintade’
<b>ke-pien-ke</b>	+	<b>di-can-de</b>	→	<b>di-pien-can-de</b>	
/CL-européen-CL/		/CL-karité-CL/		/CL-européen-karité-CL/	‘mangue’
<b>u-tie-bu</b>	+	<b>u-baki-hũ</b>	→	<b>u-te-bak-ú</b>	
/CL-arbre-CL/		/CL-bras-CL/		/CL-arbre-bras-CL/	‘branche’
<b>u-hanti-bu</b>	+	<b>di-bii-de</b>	→	<b>di-hanti-bii-de</b>	
/CL-ciel-CL/		/CL-enfant-CL/		/CL-ciel-enfant-CL/	‘étoile’
<b>fɛ-teri-fɛ</b>	+	<b>ke-do-ke</b>	→	<b>ke-teri-do-ke</b>	
/CL-pluie-CL/		/CL-couteau-CL/		/CL-pluie-couteau-CL/	‘arc-en-ciel’

d. **naténi**

<b>má-ti</b>	+	<b>san-da</b>	→	<b>má-san-ta</b>	
/fer-CL/		/cheval-CL/		/fer-cheval-CL/	‘vélo’
<b>nã-fa</b>	+	<b>díga-na</b>	→	<b>nã-díga-na</b>	
/oeil-CL/		/vitre-CL/		/oeil-vitre-CL/	‘lunettes’
<b>kota-ra</b>	+	<b>dié-ri</b>	→	<b>ko-dié-ri</b>	
/pouler-CL/		/case-CL/		/pouler-case-CL/	‘poulailler’
<b>namã-ni</b>	+	<b>pien-fa</b>	→	<b>namã-pien-fa</b>	
/chambre-CL/		/aiguille-CL/		/chambre-aiguille-CL/	‘clef’

e. **waama**

<b>tanno-o</b>	+	<b>kparee-bu</b>	→	<b>tanno-kparee-bu</b>	
/pluie-CL/		/pagne-CL/		/pluie-pagne-CL/	‘imperméable’
<b>yím-ma</b>	+	<b>tán-ne</b>	→	<b>yím-tán-ne</b>	
/eau-CL/		/pierre-CL/		/eau-pierre-CL/	‘glace’
<b>nun-fa</b>	+	<b>kpiin-fa</b>	→	<b>nun-kpiin-fa</b>	
/oeil-CL/		/poil-CL/		/oeil-poil-CL/	‘cil’
<b>dún-gu</b>	+	<b>yúú-bu</b>	→	<b>dún-yúú-re</b>	
/jambe-CL/		/tête-CL/		/jambe-tête-CL/	‘genou’

<sup>8</sup> La ‘pâte’ est un élément capital dans l’alimentation des locuteurs des langues ici considérées ; cet aliment est préparé généralement dans une case. C’est pourquoi quand on parle de ‘pâte’ et de ‘case’, cela renvoie à la ‘cuisine’ en tant que lieu de préparation des aliments.

<sup>9</sup> C’est l’africain qui partage certaines pratiques avec l’europpéen

**sáa-ku** + **bàá-re** → **sáa-bàá-re**  
 /mouton-CL/ /grenier-CL//mouton-grenier-CL/ 'bergerie'

## (2) Combinaison LN + LV

a. **biali**

**yēn-ni** + **dirí** → **yēn-dirē-hū**  
 /soleil-CL /cacher/ /soleil-cacher-CL/ 'parasol'<sup>10</sup>

**kāntīb-i** + **láyí** → **kāntībē-lá-kē**  
 /souris-CL/ /caler/ /souris-caler-CL/ 'piège à souris'

**tī-gə** + **dúóndi** → **tī-dúónsē-kē**  
 /arbre-CL/ /sauter/ /arbre-sauter-CL/ 'rat palmiste'

**nuàn-fə** + **dōū** → **nàn-dōū-m**  
 /œil-CL/ /dormir/ /œil-dormir-CL/ 'sommeil'<sup>11</sup>

b. **ditammari**

**di-yuu-∅** + **pāāti** → **i-yu-pāāti-∅**  
 /CL-tête-/ /tresser/ /CL-tête-tresser-/ 'tresses'

**i-nuñ-∅** + **wente** → **si-nñn-wei-∅**  
 /CL-oeuf-/ /voir/ /œil-voir/ 'lunettes'<sup>12</sup>

**te-sān-te** + **puu** → **te-sān-pupu-te**  
 /CL-cheval-CL/ /voler/ /CL-cheval-voler-CL/ 'avion'

**te-ciē-te** + **commu** → **te-cē-concon-te**  
 /CL-maison-CL/ /être debout/ /CL-maison-debout-CL/ 'tata'<sup>13</sup>

c. **mbelime**

**di-cuu-de** + **maadí** → **u-cu-maad-ɔ**  
 /CL-case-CL/ /construire/ /CL-case-construire-CL/ 'maçon'

**u-niit-ɔ** + **póó** → **u-niti-púō**  
 /CL-personne-CL/ /tuer/ /CL-personne-tuer/ 'assassin'

**fə-sɔ-fə /** + **simmu** → **u-sɔ-símm-ɔ**  
 /CL-mouton-CL/ /conduire/ /CL-mouton-conduire-CL/ 'berger'

**fə-naa-fə /+** **simmu** → **u-na-símm-ɔ**  
 /CL-boeuf-CL/ /conduire/ /CL-boeuf-conduire-CL/ 'bouvier'

d. **naténi**

**kanā-kú** + **cēn** → **kanā-cēn-kú**  
 /culotte-CL/ /attraper/ /culotte-attraper-CL/ 'ceinture'<sup>14</sup>

<sup>10</sup> Qui protège contre le soleil ; qui cache le soleil du haut de la tête

<sup>11</sup> Quand l'œil n'est plus ouvert.

<sup>12</sup> La vue des yeux ; ce qui permet aux yeux de mieux voir

<sup>13</sup> Sorte de maison à étage avec une architecture spéciale propre au peuple ditammari

<sup>14</sup> La ceinture a ici le sens de ce qui sert à maintenir (d'où 'attraper') un vêtement à la hanche.



<b>nõ-fa</b>	+	<b>dúá</b>	→	<b>nõ-dúá-m</b>	
/œil-CL/		/dormir/		/œil-dormir-CL/	‘sommeil’
<b>lɔ-gú</b>	+	<b>ceji</b>	→	<b>lɔ-ceji-kú</b>	
/bois-CL/		/mâcher/		/bois-mâcher-CL/	‘cure-dent’
<b>nõ-ri</b>	+	<b>tuóí</b>	→	<b>nõ-tuó-tí</b>	
/igname-CL/		/piler/		/igname-piler-CL/	‘igname pilée’ <sup>15</sup>

e. **waama**

<b>yõ-ka</b>	+	<b>dísí</b>	→	<b>yõ-dísí-bu</b>	
/poisson-CL/		/pieger/		/poisson-pieger-CL/	‘pêche’
<b>wě-de</b>	+	<b>dáári</b>	→	<b>wě-dáári-bu</b>	
/jour(soleil)-CL/		/saluer/		/soleil-saluer-CL/	‘prière’
<b>yánkúti-re</b>	+	<b>wáári</b>	→	<b>yánkúti-wáári-bu</b>	
/gourdin-CL/		/chasser/		/gourdin-chasser-CL/	‘chasse à la battue’
<b>kúú-ø</b>	+	<b>dáári</b>	→	<b>kúú-dáá-bu</b>	
/mort-CL/		/saluer/		/mort-saluer-CL/	‘condoléances’
<b>pee-ø</b>	+	<b>kpàa</b>	→	<b>pee-kpàa-ma</b>	
/femme-CL//prendre/		/femme-prendre-CL/			‘mariage’
<b>nwõ-re</b>	+	<b>too</b>	→	<b>nwõ-too-tu</b>	
/igname-CL/		/piler/		/igname-piler-CL/	‘igname pilée’

## 2.1.2 Le nom complétif à trois bases

La composition nominale est aussi très productive avec les noms à trois bases. La combinaison de trois bases nominales est indiquée en (3) et celle de deux bases nominales et d’une base verbale en (4).

## (3) Combinaison LN + LN + LN

a. **biali**

<b>no-ú</b>	+	<b>bí-i</b>	+	<b>lā-u</b>	→	<b>nāndām-bí-lā -i</b>	
/main-CL/		/enfant-CL/		/mâle-CL/		/main-enfant-mâle-CL/	‘pouce’
<b>no-ú</b>	+	<b>bí-i</b>	+	<b>ɲā-γē</b>	→	<b>nāndām-bí-ɲā-γē</b>	
/main-CL/		/enfant-CL/		/benjamin-CL/		/main-enfant-benjamin-CL/	‘auriculaire’
<b>naa-fə</b>	+	<b>lā-u</b>	+	<b>tē-gē</b>	→	<b>nà-lā-tē-gē</b>	
/bœuf-CL/		/(mâle-CL/		/non castré-CL/		/bœuf-mâle-non castré-CL/	‘taureau’
<b>cècé-ú</b>	+	<b>lāá-m</b>	+	<b>bwòrè-kō</b>	→	<b>cècé-lāá-bwòrè-kō</b>	
/vélo-CL/		/feu-CL/		/gourde-CL/		/vélo-feu-gourde-CL/	‘dynamo’

<sup>15</sup> Une sorte de pâte à base d’igname ; la pâte est obtenue en pilant l’igname dans un mortier.

## b. ditammari

<b>fɛ-pie-fɛ</b>	+	<b>tɛ-daa-tɛ</b>	+	<b>ku-kɔ̃n-ku</b>	→	
/CL-mouton-CL/		/CL-mâle-CL/		/CL-peau-CL/		
<b>ku-pe-da-kɔ̃n-ku</b>						
/CL-mouton-mâle-peau/						‘peau de belier’
<b>ta-ko-ta</b>	+	<b>tɛ-daa-tɛ</b>	+	<b>di-yuu-ø</b>	→	
/CL-oulet-CL/		/CL-mâle-CL/		/CL-tête-/		
<b>di-ko-da-yuu-ø</b>						
/CL-poulet-mâle-tête/						‘tête de coq’
<b>o-niti-ø</b>	+	<b>ti-sĩn-ti</b>	+	<b>mɛ-bori-mɛ</b>	→	
/CL-personne-/		/CL-méchanceté-CL/		/CL-habitude-CL/		
<b>mɛ-niti-sĩm-bori-mɛ</b>						
/CL-personne-méchanceté-habitude-CL/						‘méchanceté humaine’

## c. mbelime

<b>n-da-mɛ</b>	+	<b>n-nim-mɛ</b>	+	<b>kɛ-bo-kɛ</b>	→	
/CL-boisson-CL/		/CL-eau-CL/		/CL-gourde-CL/		
<b>kɛ-da-nim-bo-kɛ</b>						
/CL-boisson-eau-gourde-CL/						‘gourde pour boisson’
<b>kɛ-nɔ̃n-kɛ</b>	+	<b>kɛ-bii-</b>	<b>kɛ</b>	+	<b>di-yaa-de</b>	→
/CL-main-CL/		/CL-enfant-CL/			/CL-mâle-CL/	
<b>di-nɔ̃n-bii-yaa-de</b>						
/CL-main-enfant-mâle-CL/						‘pouce’
<b>fɛ-ce-fɛ</b>	+	<b>u-wuɔ̃nu-u</b>	+	<b>u-cɔ̃sɔ̃-bu</b>	→	
/CL-abeille-CL/		/CL-ruche-CL/		/CL-récolte-CL/		
<b>u-ce-wuɔ̃nu-cɔ̃sɔ̃</b>						
/CL-abeille-ruche-récolte-CL/						‘apiculteur’
<b>u-te-hũ</b>	+	<b>u-tɔ̃ɔ̃</b>	+	<b>kɛ-bii-kɛ</b>	→	
/CL-pays-CL/		/CL-autre-CL/		/CL-enfant-CL/		
<b>kɛ-te-tɔ̃-bii-kɛ</b>						
/CL-pays-autre-enfant-CL/						‘enfant étranger’

## d. naténi

<b>nɔ̃-gú</b>	+	<b>bii-ta</b>	+	<b>laa-ta</b>	→	<b>na-bii-laa-ri</b>
/main-CL/		/enfant-CL/		/mâle-CL/		/main-enfant-mâle-CL/
‘pouce’						
<b>kũn-di</b>	+	<b>kũpo-ta</b>	+	<b>bii-ta</b>	→	<b>kũdi-kũpo-bii-di</b>
/sauce-CL/		/marmite-CL/		/enfant-CL/		/sauce-marmite-enfant-CL/
‘petite marmite de sauce’						
<b>lɔ̃-ɔ̃</b>	+	<b>tɔ̃-ɔ̃</b>	+	<b>bii-ta</b>	→	<b>la-tɔ̃-bii-ta</b>
/homme-CL/		/autre-CL/		/enfant-CL/		/homme-autre-enfant-CL/
‘neveu’						

e. **waama**

<b>cɔ-ka</b>	+	<b>biri-fa</b>	+	<b>daa-re</b>	→	<b>cɔ-biri-daa-re</b>
/voie-CL/		/sillon-CL/		/mâle-CL/		/voie-sillon-mâle-CL/ 'autoroute'
<b>tìn-gu</b>	+	<b>kpàn-ga</b>	+	<b>béké-fa</b>	→	<b>tìn-kpàn-béké-fa</b>
/ville-CL/		/corps-CL/		/partie-CL/		/ville-coprs-partie-CL/ 'arrondissement'
<b>te-∅</b>	+	<b>bi-ka</b>	+	<b>tɔɔ-ka</b>	→	<b>te-bi-tɔɔ-ka</b>
/père-CL/		/enfant-CL/		/autre-CL/		/père-enfant-autre-CL/ 'cousin, cousine'
<b>kɔɔ-ak</b>	+	<b>cìn-ne</b>	+	<b>bete-ta</b>	→	<b>cɔɔ-cìn-bete-ta</b>
/poulet-CL/		/œuf-CL/		/beignet-CL/		/poulet-œuf-beignet-CL/ 'omelette'

## (4) Combinaison LN + LV + LN

a. **biali**

<b>ḍī-i</b>	+	<b>lóú</b>	+	<b>nū-ī</b>	→	<b>ḍī-lā-nū-ī</b>
/chambre-CL/		/entrer/		/bouche-CL/		/chambre-entrer-bouche-CL/ 'porte'
<b>puaha-u</b>	+	<b>sānsá</b>	+	<b>juō-ū</b>	→	<b>pè-sānsá-juō-ū</b>
/femme-CL/		/accoucher/		/mère-CL/		/femme-accoucher-mère-CL/ 'sage-femme'
<b>cō-u</b>	+	<b>nàrí</b>	+	<b>pīr-ú</b>	→	<b>cō-nàsə-pīr-ú</b>
/pâte-CL/		/enlever/		/louche-CL/		/pâte-enlever-louche-CL/ 'louche pour pâte'
<b>làa-m</b>	+	<b>kwā́tí</b>	+	<b>pīr-ú</b>	→	<b>là-kwārə-pīr-ú</b>
/boisson-CL/		/enlever/		/louche-CL/		/boisson-enlever-louche-CL/ 'louche pour boisson'

b. **ditammari**

<b>ku-pa-ku</b>	+	<b>kɔtɛ</b>	+	<b>mu-tǝm-mu</b>	→	<b>mu-paa-kɔtɛ-tǝ-mu</b>
/CL-champ-CL/		/aller/		/CL-travail-CL/		/CL-champ-aller-travail-CL/ 'travaux champêtres'
<b>ku-yie-∅</b>	+	<b>hɔutɛ</b>	+	<b>fe-taa-fe</b>	→	<b>fe-yeti-hɔu-taa-fe</b>
/CL-terrasse-/		/laver/		/pluie/		/CL-terrasse-laver-pluie-CL/ 'pluie' <sup>16</sup>

c. **mbelime**

<b>di-han-de</b>	+	<b>huoni</b>	+	<b>u-tɔɔ</b>	→	<b>u-han-huoni-(nɛn)-tɔɔ</b>
/CL-querelle-CL/		/gronder/		/CL-autre-CL/		/CL-querelle-gronder-autre-CL/ 'ennemi'

<sup>16</sup> Une sorte de pluie précoce qui tombe entre janvier et février; pendant ce temps, on apprête les terrasses qui vont servir à battre le mil. Ces terrasses sont 'lavées' par cette pluie : 'c'est une pluie de lavage des terrasses'

**ke-páa-ke** + **u-pien-ú** + **kamu** →  
 /CL-poisson-CL/ /CL-flèche-CL/ /jeter dans l'eau/  
**u-pa-pen-káín-ɔ**  
 /CL-poisson-flèche-jeter dans l'eau-CL/ 'pêcheur'

**n-daa-me** + **yā** + **di-cuu-de** →  
 /CL-bière de mil-CL/ /boire/ /CL-case-CL/  
**di-daa-yā-cuu-de**  
 /CL-bière de mil-boire-case/ 'cabaret'

## d. naténi

**tee-bu** + **bii-ta** + **dii** → **tee-bii-dii-ka**  
 /arbre-CL/ /enfant-CL/ /manger/ /arbre-enfant-manger-CL/  
 'fruits mangeables'

## e. waama

**cɔ-ka** + **birisi** + **won-fa** → **cɔ-birisi-won-fa**  
 /voie-CL/ /mesurer/ /calebasse-CL/ /voie-mesurer-calebasse-CL/  
 'genre de mesure'

**won-fa** + **birisi** + **tan-fa** → **won-birisi-tan-fa**  
 /calebasse-CL/ /mesurer/ /quantité-CL/ /calebasse-mesurer-quantité-CL/  
 'petite calebasse de mesure'

## 2.1.3 Le nom complétif à quatre bases

La composition nominale avec une combinaison de quatre bases est aussi attestée mais pas dans toutes les langues considérées (le naténi et le waama n'ont révélé aucun cas à l'étape actuelle de nos recherches); elle est moins productive que les combinaisons de deux ou de trois bases. Tout comme les deux précédentes, elle peut être faite avec une combinaison de quatre bases nominales uniquement (5) ou avec une combinaison de trois bases nominales et d'une base verbale (6).

(5) Combinaison LN + LN + LN + LN

## a. biali

**Lā-u** + **pwó-γə** + **nwàm-fə** + **bí-m** →  
 /homme-CL/ /blanc/ /œil-CL/ /enfant-CL/  
**Lā-pwó-nàm-bí-m**  
 /homme-européen-œil-enfant-CL/ 'lunettes'

**pwē-u** + **pwaha-u** + **tà-u** + **bí-gə** →  
 /père-CL/ /femme-CL//sœur-CL/ /enfant-CL/  
**pwē-pə-tà-bí-gə**  
 /père-femme-sœur-enfant-CL/ 'cousin / cousine'

## b. mbelime

**u-tie-bu** + **u-wuɔnu-u** + **fə-cie-fə** + **-cɔɔsu-** →  
 /CL-arbre-CL/ /CL-ruche-CL/ /CL-abeille-CL/ /récolte/  
**u-te-wuɔnu-ce-cɔɔs-ú**  
 /CL-arbre-ruche-abeille-récolte-CL/ 'récolte du miel d'un creux d'arbre'

**u-te-hũ** + **u-tə-ɔ** + **kɛ-bii-ke** + **ti-popoo-te** →  
 /CL-pays-CL/ /CL-autre-CL/ /CL-enfant-CL/ /mariage/  
**ti-te-tə-bii-popoo-te**  
 /CL-pays-autre-enfant-CL-mariage/ ‘mariage avec un enfant étranger’

(6) LN + LN + LV + LN

a. **biali**

**ɲwō-u** + **pwaha-u** + **sāndí** + **hwāng-ī** →  
 /mère-CL/ /femme-CL//accoucher/ /fétiche-CL/  
**ɲwō-pā-sānā-hwāng-ī**  
 /mère-femme-accoucher-fétiche-CL/ ‘divinité de la famille liée à la femme’  
**bā-γə** + **yī-a** + **sāndí** + **dúmə-m** →  
 /mâchoire-CL/ /mil-CL/ /accoucher/ /mêche-CL/  
**bā-yī-sān-dúmə-m**  
 /mâchoire-mil-accoucher-mêche-CL/ ‘étamines’

b. **ditammari**

**o-pei-ø** + **di-pati-ri** + **kaa** + **o-koti-ø** →  
 /CL-blanc-/ /CL-papier-CL/ /lire/ /grand/  
**o-pei-pati-kan-kotiwe-ø**  
 /CL-blanc-papier-lire-grand-CL/ ‘cadre’  
**ti-tān-ti** + **ma** + **mu-kām-mu** + **di-pati-ri** →  
 /CL-terre-CL/ /construire/ /CL-lecture-CL/ /CL-livre-CL/  
**di-tām-ma-kām-pati-ri**  
 /CL-terre-construire-lecture-livre-CL/ ‘livre de lecture du ditammari’

## 2.2 LE NOM QUALIFICATIF

Le nom qualificatif se caractérise dans les langues gur Oti-Volta-Orientales en général par la séquence “qualifié”- “qualifiant”<sup>17</sup> (en waama par exemple ‘personne’ + ‘être blanc’ → ‘européen’ **yír-o** + **pòrí** → **yírí-pòrí-o**) et présente deux cas de figure: i) le plus souvent, il est obtenu par la combinaison d’une base nominale et d’un verbe de qualification<sup>18</sup> (les verbes statifs en particulier) qui décrit un état (forme, comportement, sentiment, etc.), une situation, un sort liés au nom qualifié ; ii) ensuite le nom qualificatif est très utilisé dans les noms de personnes où on fait allusion aux

<sup>17</sup> Il se pose la question de savoir pourquoi l’ordre des éléments de la composition change ici, i.e. pourquoi ‘complétant’-‘complété’ dans le cadre du nom complétif et ‘qualifié’-‘qualifiant’ au niveau du nom qualificatif. Je pense que les langues concernées le font ainsi pour marquer une différence entre deux phénomènes : le complétif et le qualificatif. Le nom complétif doit son sens final au dernier élément de la composition complété par un ou des éléments de base. Le sens du nom qualificatif repose sur le premier élément de la composition (élément qualifié) dont la qualification est rendue possible grâce à un élément qualifiant

<sup>18</sup> Le qualifiant est le plus souvent un verbe de qualification ; mais il peut être aussi un nom (partie du corps) qui permet de qualifier une personne comme on peut le constater dans (7a.) pour les deux premiers exemples.

parties du corps dans un contexte péjoratif. Ces deux cas de noms qualificatifs peuvent être appréhendés dans les illustrations ci-dessous en (7).

A l'opposé du nom complétif, le nom qualificatif n'offre pas la possibilité de plusieurs types de combinaisons ; ceci explique le déséquilibre entre les deux types de composition.

(7)

a. **biali**

<b>lā-u</b>	+	<b>bà-rū</b>	→	<b>lā-bà-rū</b>	
/homme-CL/		/joue-CL/		/homme-joue-CL/	'homme jouflu'
<b>lā-u</b>	+	<b>nū-ī</b>	→	<b>lā-nū-ī</b>	
/homme-CL/		/bouche-CL/		/homme-bouche-CL/	'homme d'une vilaine bouche'
<b>puaha-u</b>	+	<b>sībì</b>	→	<b>pā-sīb-ú</b>	
/femme-CL/		/être noir/		/femme-noir-CL/	'femme de teint noir'
<b>lā-u</b>	+	<b>hwān-ī</b>	→	<b>lā-hwān-ī</b>	
/homme-CL/		/nez-CL/		/homme-nez-CL/	'homme d'un vilain nez'
<b>yuō-i</b>	+	<b>sībì</b>	→	<b>yuō-sīb-ú</b>	
/tête-CL/		/être noir/		/tête-noir-CL/	'mal chance'
<b>nu-i</b>	+	<b>nāri</b>	→	<b>nù-nār-ú</b>	
/bouche-CL/		/être doux/		/bouche-doux-CL/	'parole sans retenue'

b. **ditamari**

<b>di-yuu-ø</b>	+	<b>mu-kūũ-ø</b>	→	<b>mu-yu-kūũ-ø</b>	
/CL-tête-/		/CL-mort-/		/CL-tête-morte/	'mal chance'
<b>te-daa-te</b>	+	<b>o-koti-ø</b>	→	<b>ku-da-diε-ku</b>	
/CL-mâle-CL/		/CL-grand-/		/CL-homme-grand-CL/	'homme de grande taille'
<b>fε-naa-fe</b>	+	<b>sɔu</b>	→	<b>i-naa-suɔ-ø</b>	
/CL-bœuf-/		/être noir/		/CL-bœuf-noir-CL/	'bœufs noirs'
<b>di-bo-ri</b>	+	<b>pēke</b>	→	<b>di-bo-pēkù-ri</b>	
/CL-entrée-CL/		/être large/		/CL-entrée-large/	'large entrée'

c. **mbelime**

<b>di-yuu-de</b>	+	<b>sɔɔ</b>	→	<b>di-yuu-sɔɔ-de</b>	'malchance'
/CL-tête-CL/		/être noir/		/CL-tête-noir-CL/	
<b>fε-nɔn-fe</b>	+	<b>mɔ̃ni</b>	→	<b>fε-nɔn-mɔ̃ni-fe</b>	
/CL-œil-CL/		/être rouge/		/CL-regard-rouge-CL/	'reproche, regard de remontrance'
<b>u-kadaa-bu</b>	+	<b>piem</b>	→	<b>u-kadaa-piem-bu</b>	
/CL-pagne-CL/		/être blanc/		/CL-pagne-blanc-CL/	'linceul, pagne blanc'
<b>u-nit-ɔ</b>	+	<b>wenɔn</b>	→	<b>u-niti-wenɔ-ɔ</b>	
/CL-personne-CL/		/être bon/		/CL-personne-bon-CL/	'gentil homme'

<b>ke-bii-ke</b>	+	<b>saa</b>	→	<b>ke-bii-saa-ke</b>	
/CL-enfant-CL/		/être bon/		/CL-enfant-bon-CL/	‘enfant bien élevé’
<b>ke-bori-ke</b>	+	<b>saa</b>	→	<b>ke-bori-saa-ke</b>	
/CL-esprit-CL/		/être bon/		/CL-esprit-bon-CL/	‘saint esprit’

## d. naténi

<b>lɔ-ɔ</b>	+	<b>fɔri</b>	→	<b>la-fɔri</b>	
/homme-CL/		/être noir/		/homme-être noir/	‘noiraud’
<b>lɔ-ɔ</b>	+	<b>saari</b>	→	<b>la-saari</b>	
/homme-CL/		/être grand/		/homme-être grand/	‘grand homme’
<b>po-o</b>	+	<b>tin-ni</b>	→	<b>po-tin-ni</b>	
/femme-CL/		/front-CL/		/femme-front-CL/	‘femme au grand front’
<b>lɔ-ɔ</b>	+	<b>bieta</b>	→	<b>la-bieta-ra</b>	‘homme de courte taille’
/homme-CL/		/être court/		/homme-être court-CL/	
<b>nu-ri</b>	+	<b>nãri</b>	→	<b>nu-nã-ri</b>	
/bouche-CL/		/être doux/		/bouche-être doux/	‘parole sans retenue’

## e. waama

<b>yír-o</b>	+	<b>pòrí</b>	→	<b>yírí-pòrí-o</b>	
/personne-CL/		/être blanc/		/personne-être blanc-CL/	‘européen’
<b>puu-ku</b>	+	<b>teerí</b>	→	<b>puu-teerí-ku</b>	
/ventre-CL/		/être rouge/		/ventre-être rouge-CL/	‘jalousie’
<b>nõ-de</b>	+	<b>darí</b>	→	<b>nõ-darí-de</b>	
/bouche-CL/		/être doux/		/bouche-être doux-CL/	‘parole sans retenue’
<b>yaa-ma</b>	+	<b>darí</b>	→	<b>yaa-darí-ma</b>	
/parole-CL/		/être doux/		/parole-être doux-CL/	‘raison, vérité’
<b>kún-tu</b>	+	<b>sɔɔfi</b>	→	<b>kún-sɔɔfi-tu</b>	
/sauce-CL/		/être bon/		/sauce-être bon-CL/	‘bonne sauce’
<b>yím-ma</b>	+	<b>tuurí</b>	→	<b>yín-tuurí-ma</b>	
/eau-CL/		/être chaud/		/eau-être chaud/	‘eau chaude’

### 3. DIFFERENCE ENTRE NOM COMPOSE COMPLETIF ET SYNTAGME NOMINAL COMPLETIF

La nuance faite dans les généralités à la section 2 entre la composition nominale et le syntagme nominal, plus précisément entre le nom composé completif et le syntagme nominal completif, mérite d’être illustrée ici. La différence formelle fondamentale se situe dans le fait que les éléments (bases nominales) « complétants » d’un nom composé perdent leur marque de classe ; seul l’élément (base nominale) « complété » garde sa marque de classe. Dans le cadre du syntagme nominal completif, tous les éléments (bases nominales) gardent leur marque de classe. Cette nuance peut être illustrée ainsi qu’il suit dans le tableau 4.

Langues	Nom composé complétif	Syntagme nominal complétif
<b>biali</b>	<b>ku-jĩn-na</b> /poule-œuf-CL/ 'des œufs de poule (indéfinit)' <b>nà-míasə-m</b> /bœuf-lait-CL/ 'le lait de vache (indéfinit)'	<b>ku-yə jĩn-na</b> /poule-CL œuf-CL/ 'les œufs de la poule (définit)' <b>naa-fə míasə-m</b> /bœuf-CL lait-CL/ 'le lait de la vache (définit)'
<b>ditammari</b>	<b>yɛ-ko-yie-ø</b> /CL-poule-œuf-/ 'des œufs de poule (indéfinit)' <b>mɛ-naa-miẽ-ø</b> /CL-bœuf-lait-/ 'le lait de vache (indéfinit)'	<b>tɛ-ko-tɛ ko yɛ-yie-ø</b> /CL-poule-CL Rel CL-œuf-/ 'les œufs de la poule (définit)' <b>fɛ naa-fɛ ko mɛ-miẽ-ø</b> /CL-bœuf-CL Rel CL-lait-/ 'le lait de la vache (définit)'
<b>mbelime</b>	<b>a-kúri-hien-ɛ</b> /CL-poule-œuf-CL/ 'des œufs de poule (indéfinit)' <b>n-naa-besi-mɛ</b> /CL-bœuf-lait-CL/ 'le lait de vache' (indéfinit)	<b>kɛ-kori-kɛ hien-ɛ</b> /CL-poule-CL œuf-CL/ 'les œufs de la poule (définit)' <b>fɛ-naa-fɛ besi-mɛ</b> /CL-bœuf-CL lait-CL/ 'le lait de la vache' (définit)
<b>nateni</b>	<b>kũ-cie-ga</b> /poule-œuf-CL/ 'des œufs de poule (indéfinit)' <b>na-měhě-ma</b> /bœuf-lait-CL/ 'le lait de vache (indéfinit)'	<b>Kuota-ra cie-ni</b> /poule-CL œuf-CL/ 'les œufs de la poule (définit)' <b>na-fa měhě-ma</b> /bœuf-CL lait-CL/ 'le lait de la vache (définit)'
<b>waama</b>	<b>kɔɔ-cin-ya</b> /poule-œuf-CL/ 'des œufs de poule (indéfinit)' <b>sú-dúu-re</b> /cheval-queue-CL/ 'une queue de cheval (indéfinit)'	<b>kɔɔ-ka cin-ya</b> /poule-CL œuf-CL/ 'les œufs de la poule (définit)' <b>súu-ka dúu-re</b> /cheval-CL queue-CL/ 'la queue du cheval (définit)'

Tableau 4: Différence entre nom composé complétif et syntagme nominal complétif

## 4. CONCLUSION

Au terme de cette étude sur la composition nominale dans les langues gur orientales, on peut retenir que ce groupe de langues est caractérisé par deux types de noms composés : les noms composés du type complétif et les noms composés du type qualificatif. Le centre du nom composé est toujours le déterminé (complété) et l'expansion est le déterminant (complétant). L'ordre des bases nominales diffère selon le mode de détermination. Dans le cadre du nom complétif, l'ordre est : complétant – complété ; s'agissant du nom qualificatif, l'ordre est : qualifié – qualifiant. Le complétant est toujours attesté sous forme lexématique (sans marque de classe) et n'est jamais autonome. Par contre, le complété est toujours autonome (la marque de classe est toujours présente).



Le nom composé complétif est obtenu par des combinaisons multiples avec des possibilités ci-après:

- i) combinaison à deux bases : LN + LN, LN + LV
- ii) combinaison à trois bases : LN + LN + LN, LN + LV + LN
- iii) combinaison à quatre bases : LN + LN + LN + LN, LN + LN + LV + LN

Le nom composé qualificatif est déterminé soit par un qualificatif, soit par un verbe de qualification ; les combinaisons possibles sont ainsi : LN + LN, LN + LV<sup>19</sup>.

La différence entre le nom composé complétif et le nom composé qualificatif réside à deux niveau : l'ordre des bases et le centre de détermination.

#### ABREVIATIONS

bia	biali	mbɛ	mbɛlime
-CL	marque de classe nominale	nate	naténi
dita	ditammari	Rel	relateur
LA	lexème adjectival	waa	waama
LN	lexème nominal		

#### REFERENCES

- Benveniste, E. 1966. *Problème de linguistique générale*. Paris: Gallimard.
- Bole-Richard, R. 1983. *Systématique phonologique et grammaticale d'un parler éwé: le gen-mina du sud Togo et sud Bénin*. Paris: l'Harmattan.
- Dubois, J. Giacomo, M. Guespin, L. Marcellesi, C. Marcellesi, J-B. et Mével, J-P. (éds) 1973. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.
- Manessy, G. 1975. *Les langues Oti-Volta: Classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques*. Paris: SELAF.
- Martinet, A. 1980. *Eléments de linguistique générale*. Paris: Armand colin.
- Naden, T. 1989. Gur. In: *The Niger-Congo languages: J. Bendor-Samuel (ed.)*. New York: University Press of America.
- Nata, T. 1991. *Abrégé de grammaire ou nouveau guide de lecture du Ditammari*. Université Nationale du Bénin, Cotonou.
- Neukom, L. 1995. *Description grammaticale du naténi (Bénin): système verbal, classification nominale, phrases complexes, textes*. Zürich: Arbeiten des Seminars für Allgemeine Sprachwissenschaft.
- \_\_\_\_\_. 2004. *Une grammaire du mbélime (langue voltaïque au Bénin)*.
- Peter-Bremicker, U. 1990. *Waama: phonologie, tonologie, lexicologie*. Thèse pour le diplôme de l'Ecole Pratique de Hautes Etudes. Paris- Dir: Claude Hagège.
- \_\_\_\_\_. 1972 (a). *Les Langues de l'Atacora: Le Tayari*, Bulletin de l'Institut Fondamental de l'Afrique Noire, XXXIV/sér. B/3, 621-681.
- \_\_\_\_\_. 1972 (b). *Les Langues de l'Atacora: Le Wama*, Bulletin de l'Institut Fondamental de l'Afrique Noire, XXXIV/ sér. B/2, 299-391.
- \_\_\_\_\_. 1973 (a). *Les Langues de l'Atacora: Le bieri*, Bulletin de l'Institut Fondamental de l'Afrique Noire, XXXV/sér. B/2, 444-509.
- \_\_\_\_\_. 1973 (b). *Les Langues de l'Atacora: Le Ditammari*, Bulletin de l'Institut Fondamental de l'Afrique Noire, XXXV/sér. B/3, 712-758.
- Roncador von, M. et Mieke, G. 1998. *Les langues gur (voltaïques). Bibliographie commentée et inventaire des appellations des langues*. Köln: Rüdiger Köppe Verlag.
- Sambiéni, C. 2005. *Le Proto-Oti-Volta-Oriental. Essai d'application de la méthode historique comparative*. Köln: Rüdiger Köppe Verlag.
- \_\_\_\_\_. 2009. *Quelques éléments indicatifs pour une orthographe standard du biali, gur oriental, Bénin*. In: *Gbe Studies* 6: 85-124.
- \_\_\_\_\_. 2010. *Le système vocalique des langues gur Oti-Volta-Orientales*. In: *Gbe Studies* 6.
- Zürcher, M. et Nicole, J. 1983. *Etudes préliminaires de la tonologie du ditammari*, in: Nicole, J. (éd.). *Etudes linguistiques préliminaires dans quelques langues du Togo*. Lomé: SIL.

<sup>19</sup> Les adjectifs sont issus des verbes d'état ou verbes statifs ; autrement on pourrait parler de lexème adjectival (LA).